

أكثر ما يأكلون من اللحم ولحوم الاغنام والرشتا وهو شبه
الإطرية يطبخ ويشرب باللبن واتيته تلك الليلة بطبق حلواء
صنعها بعض اصحابي فقدمتها بين يديه فجعل اصبعه عليها
وجعله على فيه ولم يزد على ذلك واخبرني الامير تلكتخور ان
احد الكبار من ممالك هذا السلطان وله من اولاده واولاد
اولاده نحو اربعين ولدا قال له السلطان يوما كل الحلواء
وأعتقكم جميعا فابى وقال لو قتلتنى ما اكلتها ولما خرجنا من
مدينة القرم نزلنا بزواية الامير تلكتخور في موضع يعرف بسجان
فبعث الى أن احضر عنده فركبت اليه وكان لي فرس معد
لركوبى يقوده خديم العربية فاذا اردت ركوبه ركبته واتيت
الزواية فوجدت الامير قد صنع بها طعاما كثيرا فيه خبز

la viande de mouton, et du richta, lequel est une espèce de
vermicelle, que l'on fait cuire, et que l'on boit avec du lait
caillé. J'apportai cette même nuit au sultan un plateau de
sucreries, qu'avait préparées un de mes compagnons, et je
les lui présentai. Il y porta son doigt et le fourra ensuite
dans sa bouche, mais il s'en tint là. L'émir Toloctomour me
raconta qu'un des principaux esclaves de ce sultan avait en-
viron quarante enfants ou petits-enfants, et que le sultan lui
dit un jour : « Mange des sucreries et je vous affranchirai
tous »; mais que cet homme refusa et répondit : « Quand bien
même tu devrais me tuer, je n'en mangerais pas. »

Lorsque nous fûmes sortis de la ville de Kiram, nous
campâmes près de l'ermitage de l'émir Toloctomour, dans
un endroit appelé Sedjidjân, et il m'envoya inviter à l'aller
trouver. J'enfourchai mon cheval, car j'en avais un toujours
prêt à être monté par moi et que conduisait le cocher de
l'arabah; je m'en servais quand je voulais. Je me rendis donc
à l'ermitage, et je trouvai que l'émir y avait préparé des mets